

Le syndrome masculin
~ Psy-Minute ~
8 min – 1 femme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour, entrez, installez-vous.

Patiente 3 : Bonjour, docteur...

Psy : Bienvenue chez Psy-Minute, que puis-je pour vous, mademoiselle ?

Patiente 3 : Vous aussi...

Psy : Quoi, moi aussi ?

Patiente 3 : Vous aussi, vous voyez une demoiselle en moi...

Psy : Pardon. Madame ?

Patiente 3 : Je crois que je n'aurais jamais dû venir...

Psy : Mais si, mais si ! Chez Psy-Minute, en moins de dix minutes, diagnostiqué et guéri ! Cent pour cent de satisfaction, alors pensez...

Patiente 3 : Oui, mais tout de même...

Psy : Racontez-moi tout.

Patiente 3 : Personne ne comprend qui je suis réellement ! Qui je crois être... Enfin, je crois que je ne suis pas ce que les gens croient que je serais quand je crois être ce qu'ils croient que je ne suis pas...

Psy : Oui, oui, oui, on va démêler ça tranquillement.

Patiente 3 : Vous voyez ? C'est trop compliqué ! Vous ne pourrez rien pour moi...

Psy : Si, si, si. Sinon, je perds le prix de la séance, ce qui ne m'intéresse pas. Commençons par simplifier : pourriez-vous m'exposer votre souci en une phrase simple, sujet, verbe, complément ?

Patiente 3 : Euh... Oui.

Psy : Si en plus, vous pouviez l'énoncer à haute voix...

Patiente 3 : Pardon. Voilà : je crois que je suis un garçon.

Psy : Eh ! Bien vous voyez que ce n'était pas si difficile...

Patiente 3 : Mais c'est dramatique : je suis une fille !

Psy : Je vois bien. Et charmante par ailleurs, c'en serait dommage de se prendre pour un homme mais la question n'est pas là : qu'est-ce qui vous fait penser que vous seriez un garçon ?

Patiente 3 : Ben... Plein de détails... D'abord, dans la rue, chaque fois que je me retourne sur quelqu'un, c'est...

Psy : Sur une femme ?

Patiente 3 : Oui.

Psy : Ce n'est pas bien grave. Une orientation sexuelle différente, peut-être ?

Patiente 3 : Mais je n'ai pas été élevée comme ça ! Sans aller dire que...

Psy : L'homosexualité ?

Patiente 3 : Oui. Sans dire que ce soit honteux ou contre nature... Chez nous, non, quoi...

Psy : Vous savez, ce sont des choses qui ne se décident pas. D'autres symptômes ou je vous invite à rejoindre ma secrétaire pour le paiement ?

Patiente 3 : D'autres symptômes ? Euh... Je m'intéresse beaucoup à tout ce qui est voiture...

Psy : Moui... Mon frère s'intéresse à la broderie... D'ailleurs, il est... D'autres symptômes ?

Patiente 3 : Quand j'ai le choix, je préfère les films de guerre aux films d'amour... Vous voyez bien que je suis un garçon !

Psy : Question de goût – vous préférez l'action, ça arrive à beaucoup de femmes...

Patiente 3 : J'adore regarder le foot à la télévision !!

Psy : Il y a de nombreuses supportrices.

Patiente 3 : Je n'aime pas le rose !!

Psy : Confiance pour confiance, moi non plus. Mais Freud n'a rien dit là-dessus. Non, non, pour moi, vous refoulez simplement votre homosexualité. Alors, pour l'accepter...

Patiente 3 : Mais je ne veux pas l'accepter ! Je veux arrêter de croire que je suis un homme et... Et...

Psy : Moui... Visiblement, vous allez avoir du mal à ne plus y croire. Vous y tenez beaucoup... Vous avez pensé à une opération ?

Patiente 3 : Ah ! Non ! Dans la famille, nous ne sommes pas pour... Contre... Enfin, la nature, c'est la nature, on doit la respecter.

Psy : Très bien. Donc, pour résumer et respecter la nature, vous voudriez ne plus croire que vous êtes un garçon.

Patiente 3 : C'est cela.

Psy : Bien, pour cela, il faut trouver l'origine de ce changement, de cette croyance... Racontez-moi. Aujourd'hui, vous regardez des films de guerre et vous vous retournez sur les filles. Mais à la faculté ?

Patiente 3 : Pareil... J'avais trouvé un groupe d'amies qui me trouvaient géniale parce qu'elles pouvaient amener leur copain chez moi sans que je leur pique... J'avais tout ce qu'il fallait, bière, magazine masculin, pour qu'ils se sentent à l'aise chez une amie de leur copine et aucune envie d'eux...

Psy : Bien sûr. Au lycée ?

Patiente 3 : Euh... J'étais un peu gênée... Partagée entre le plaisir d'être avec mes amies et... La gêne de ressentir cette chaleur étrange en moi quand je les côtoyais...

Psy : Ecoutez, je crains que

Patiente 3 : Je ne veux plus vous entendre me diagnostiquer de... De...

Psy : L'homosexualité.

Patiente 3 : Oui. Mais que vous me guérissiez de ce que j'ai pour que je redevienne normale.

Psy : Je fais ce que je peux, moi... Bon, tout cela a bien dû commencer à un moment ou à un autre. Le collègue ?

Patiente 3 : Très solitaire... Les garçons voulaient jouer avec moi – ils devaient sentir que je pensais être un garçon au fond de moi. Et les filles ne m'acceptaient pas trop – ce côté jeux guerriers que j'avais...

Psy : Oui, oui... Primaire, maternelle ?

Patiente 3 : Des souvenirs très vagues... Mon père me faisant jouer au foot, quand j'avais quatre ou cinq ans... Des petits soldats à un anniversaire...

Psy : Intéressant... D'autres souvenirs de cadeaux ? D'enfance, s'entend.

Patiente 3 : Voyons... Je crois avoir eu une voiture télécommandée... Vous croyez que ça viendrait de là, le fait que j'aime les voitures, les films d'action : des cadeaux de mes parents ?

Psy : Et... Vous êtes plutôt féminine. Votre première robe ? Qui vous l'a achetée, comment ça s'est passé ?

Patiente 3 : Je crois que c'était pour mes six ans. Je me souviens avoir énormément insisté – j'avais fait une colère à m'en étouffer. Mes parents avaient cédé mais ils n'étaient pas contents.

Psy : Oui, oui...

Patiente 3 : Alors, docteur ? Vous voyez ce que j'ai ?

Psy : J'aurais une dernière question. Peut-être un peu indiscreète... Vous n'avez pas des grosseurs ? A l'entrejambe. Comme des kystes.

Patiente 3 : Comment vous le savez ?

Psy : Oui, oui, oui... Permettez que je note...

Patiente 3 : Alors ? Vous avez compris ? Pourquoi est-ce que je me prends pour un garçon ?

Psy : Parce que vous *êtes* un garçon !

Patiente 3 : Pardon ?

Psy : Je n'ai plus le temps pour la séance, il faudrait revenir pour avoir la cause exacte mais quelque chose, à six ans, vous a fait croire mordicus que vous étiez une fille. Vos parents n'auraient jamais dû céder – mais bon, un enfant étouffant de colère, on se dit ça lui passera... Sauf que ça ne vous est jamais passé. Au point, comme les femmes croyant être enceintes et qui ont dès lors toutes les caractéristiques des femmes enceintes, que votre corps a suivi votre esprit pour se transformer ! Mais vos kystes, ce n'est rien, ce sont des testicules, vous auriez mieux fait d'écouter les cours sur le corps humain !

Patiente 3 : Mais alors...

Psy : Vous m'enlevez cette robe, vous coupez vos cheveux, vous voyez un médecin pour les hormones et vous regardez vos films et les filles sans vergogne en buvant de la bière !

Patiente 3 : Ben ça alors ! Merci ! Merci, docteur !

Psy : Remerciez plutôt ma secrétaire par votre règlement... C'est par ici.

Le psy s'est levé pour saluer.

Patiente 3 : Oui. Merci, docteur !

La cliente 3 sort.

Psy : Et un nouvel homme heureux. Suivant !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*